

Université Claude Bernard Lyon 1

## M1 MEEF – Géométrie

Corrigé de l'examen du 7 janvier 2020

*Les documents et les calculettes sont interdits. Il sera tenu compte de la qualité de la rédaction pour l'attribution d'une note.*

**Les questions.** – Les questions sont indépendantes les unes des autres. Chaque question rapporte 2 points.

1.– Soit  $\vec{f} : \vec{E} \rightarrow \vec{E}$  une application orthogonale et  $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$  une base orthonormée. On note  $M$  la matrice de  $\vec{f}$  dans la base  $\mathcal{B}$ . Montrer que l'on a  ${}^tMM = Id$ .

**Rép.–** Puisque  $\vec{f}$  est orthogonale :

$$\forall(\vec{X}, \vec{Y}) \in \vec{E} \times \vec{E}, \quad \langle \vec{f}(\vec{X}), \vec{f}(\vec{Y}) \rangle = \langle \vec{X}, \vec{Y} \rangle.$$

On note  $X$  (resp.  $Y$ ) la matrice  $(n, 1)$  de  $\vec{X}$  (resp. de  $\vec{Y}$ ) dans  $\mathcal{B}$ ; autrement dit la colonne des coordonnées de  $\vec{X}$  (resp. de  $\vec{Y}$ ). On a

$$\langle \vec{X}, \vec{Y} \rangle = {}^tX.Y \quad \text{et} \quad \langle \vec{f}(\vec{X}), \vec{f}(\vec{Y}) \rangle = {}^t(MX).MY$$

Or  ${}^t(MX) = {}^tX.{}^tM$  d'où  ${}^t(MX).MY = {}^tX.({}^tM.M).Y$ . Puisque  $\vec{f}$  est une application orthogonale on a

$$\forall(X, Y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, \quad {}^tX.({}^tM.M).Y = {}^tX.Y$$

Notons  $A = (a_{ij})$  la matrice  ${}^tM.M$ . L'évaluation de l'égalité ci dessus avec  $\vec{X} = \vec{e}_i$ ,  $\vec{Y} = \vec{e}_j$  donne

$$a_{ij} = \delta_{ij}$$

où  $\delta_{ij}$  est le symbole de Kronecker. Ainsi  $A$  est la matrice identité.

2.– On note  $A = (0, 0, 0)$  l'origine et on considère les points  $B = (1, 0, 0)$ ,  $C = (0, 1, 0)$ ,  $D = (0, 0, 1)$  et  $A' = (1, 1, 1)$ . Déterminer les coordonnées du point d'intersection de la droite  $(AA')$  avec le plan  $(BCD)$ .

**Rép.–** Déterminons d'abord une équation cartésienne du plan  $(BCD)$ . Une normale à  $(BCD)$  est donnée par

$$\overrightarrow{BC} \wedge \overrightarrow{BD} = (1, 1, 1).$$

Un point  $M = (x, y, z)$  appartient à  $(BCD)$  si et seulement si

$$\langle \overrightarrow{BM}, \overrightarrow{BC} \wedge \overrightarrow{BD} \rangle = 0.$$

Or  $\overrightarrow{BM} = (x - 1, y, z)$ , une équation cartésienne de  $(BCD)$  est donc

$$x + y + z = 1.$$

Une équation paramétrique de la droite  $(AA')$  est donnée par

$$\lambda \mapsto (\lambda, \lambda, \lambda).$$

Ainsi  $M \in (AA') \cap (BCD) \iff 3\lambda = 1$ . Au bilan, le point d'intersection a pour coordonnées  $(1/3, 1/3, 1/3)$ .

**3.**— Soit  $\mathcal{R} = (O, \vec{e}_1, \vec{e}_2)$  un repère orthonormé. On considère la conique  $\mathcal{C}$  d'équation

$$5x^2 - 6xy + 5y^2 = 8$$

dans ce repère. Montrer que  $\mathcal{C}$  est une ellipse dont on déterminera les directions principales et la valeur des demi-axes  $a$  et  $b$ .

**Rép.**— On note

$$Q = \begin{pmatrix} 5 & -3 \\ -3 & 5 \end{pmatrix}$$

la matrice de la forme quadratique à l'infini dans le repère  $\mathcal{R}$ . Le calcul du polynôme caractéristique est le suivant :

$$P_Q(\lambda) = \det \begin{pmatrix} 5 - \lambda & -3 \\ -3 & 5 - \lambda \end{pmatrix} = (5 - \lambda)^2 - 9 = 16 - 10\lambda + \lambda^2 = (\lambda - 2)(\lambda - 8)$$

Les valeurs propres sont  $\lambda_1 = 2$  et  $\lambda_2 = 8$  donc  $\mathcal{C}$  est une ellipse. On vérifie ensuite que les espaces propres  $E_1$  et  $E_2$  associés aux valeurs propres  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont

$$E_1 = \text{vect}(\vec{e}_1) \quad \text{et} \quad E_2 = \text{vect}(\vec{e}_2)$$

avec avec

$$\vec{e}_1 = \frac{\vec{e}_1 + \vec{e}_2}{\sqrt{2}} \quad \text{et} \quad \vec{e}_2 = \frac{\vec{e}_2 - \vec{e}_1}{\sqrt{2}}$$

Notons  $(X, Y)$  les coordonnées dans  $\mathcal{R}_1 = (O, \vec{e}_1, \vec{e}_2)$ . L'équation

$$5x^2 - 6xy + 5y^2 = 8$$

s'écrit dans ce repère

$$2X^2 + 8Y^2 = 8$$

soit encore

$$\frac{X^2}{2^2} + Y^2 = 1.$$

Il s'agit donc d'une ellipse de directions données par  $\vec{e}_1$  et  $\vec{e}_2$  et de demi-axes  $a = 2$  et  $b = 1$ .

4.— Soient  $a > 0$  et

$$\begin{aligned} \delta : [0, 2\pi] &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ t &\longmapsto (a \cos t, a(t + \sin t)). \end{aligned}$$

Montrer que  $\delta$  est régulière sur  $[0, \pi[ \cup ]\pi, 2\pi]$  et qu'elle présente en  $t = \pi$  un point de rebroussement de première espèce.

**Rép.**— On a

$$\begin{aligned} \|\delta'(t)\|^2 &= (-a \sin t)^2 + (a(1 + \cos t))^2 \\ &= 2a^2(1 + \cos t) \end{aligned}$$

Ainsi  $\|\delta'(t)\|^2 = 0$  ssi  $t = \pi$ . On pose  $u = t - \pi$  et on effectue un développement limité de  $\delta$  en  $u = 0$ . On obtient

$$\delta(t) = \begin{pmatrix} -a \\ a\pi \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} a/2 \\ 0 \end{pmatrix} u^2 + \begin{pmatrix} 0 \\ a/6 \end{pmatrix} u^3 + o(u^3).$$

Les vecteurs  $\begin{pmatrix} a/2 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 0 \\ a/6 \end{pmatrix}$  sont linéairement indépendants, ainsi  $p = 2$  et  $q = 3$ . La courbe présente donc en  $t = \pi$  un point de rebroussement de première espèce.

5.— Soit  $S$  la sphère de centre l'origine et de rayon 1. On note  $M(u, v)$  le point de  $S$  tel que  $\overrightarrow{OM}(u, v)$  fasse un angle  $u$  avec la verticale et tel que  $\overrightarrow{OH}(u, v)$  fasse un angle  $v$  par rapport à la droite  $(Ox)$ , où  $H(u, v)$  est le projeté de  $M(u, v)$  sur le plan horizontal  $(Oxy)$ . Donner l'expression analytique de  $M(u, v)$  en fonction de  $u$  et  $v$  puis montrer que la paramétrisation

$$\begin{aligned} M : ]0, \pi[ \times ]0, 2\pi[ &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (u, v) &\longmapsto M(u, v) \end{aligned}$$

est régulière.

**Rép.**— D'après le cours

$$M(u, v) = (\sin u \cos v, \sin u \sin v, \cos u)$$

On a

$$M_u(u, v) = (\cos u \cos v, \cos u \sin v, -\sin u)$$

et

$$M_v(u, v) = (-\sin u \sin v, \sin u \cos v, 0)$$

d'où

$$M_u \wedge M_v = \sin u M(u, v) \quad \text{et} \quad \|M_u \wedge M_v\| = |\sin u|$$

Puisque  $\sin u > 0$  si  $u \in ]0, \pi[$ , on en déduit que  $M$  est une paramétrisation régulière.

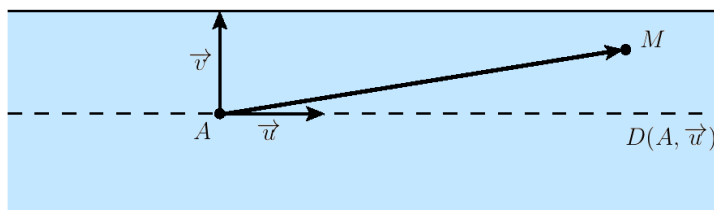
**Le problème.** – (10 pts) On note  $P = (\mathbb{R}^2, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  le plan affine euclidien,  $\vec{P}$  son espace vectoriel associé. Le but de ce problème est l'étude des isométries préservant une frise.

### PREMIÈRE PARTIE : BANDES DU PLAN

Soit  $A \in P$ ,  $\vec{v} \in \vec{P}$  un vecteur unitaire et  $\vec{u}$  un vecteur non nul orthogonal à  $\vec{v}$ . On note  $D(A, \vec{u})$  la droite passant par  $A$  et de vecteur directeur  $\vec{u}$ . Le sous-ensemble

$$B(A, \vec{v}) = \{M \in P \mid \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \in [-1, 1]\}$$

est appelé la *bande du plan* d'axe  $D(A, \vec{u})$  et d'épaisseur 2.



- 1) a) Montrer que tout point de la forme  $M = A + \lambda \vec{u}$  avec  $\lambda \in \mathbb{R}$  est dans  $B(A, \vec{v})$ . En déduire que  $D(A, \vec{u}) \subset B(A, \vec{v})$ .
- b) Soit  $A' \in D(A, \vec{u})$ . Montrer que  $\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{v} \rangle = \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle$  et en déduire que  $B(A', \vec{v}) = B(A, \vec{v})$ .
- c) Montrer que  $B(A, \vec{v}) = B(A, -\vec{v})$ .
- d) En déduire que si  $\vec{w} = \pm \vec{v}$  et si  $A' \in D(A, \vec{u})$  alors  $B(A', \vec{w}) = B(A, \vec{v})$ .

**Rép.**– a) Si  $M = A + \lambda \vec{u}$  alors

$$\langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle = \langle \lambda \vec{u}, \vec{v} \rangle = 0 \in [-1, 1].$$

Ainsi  $D(A, \vec{u}) \subset B(A, \vec{v})$ .

b) Puisque  $A' \in D(A, \vec{u})$ , il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $A' = A + \lambda \vec{u}$  d'où  $\overrightarrow{A'M} = \overrightarrow{AM} + \lambda \vec{u}$  et

$$\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{v} \rangle = \langle \overrightarrow{AM} + \lambda \vec{u}, \vec{v} \rangle = \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle.$$

c) L'intervalle  $[-1, 1]$  étant invariant par  $x \mapsto -x$ , on a

$$B(A, -\vec{v}) = \{M \in P \mid \langle \overrightarrow{AM}, -\vec{v} \rangle \in [-1, 1]\} = \{M \in P \mid \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \in [-1, 1]\} = B(A, \vec{v}).$$

d) D'après la question b) on a  $B(A', \vec{w}) = B(A, \vec{w})$ , et d'après la question c),  $B(A, \vec{w}) = B(A, \vec{v})$ .

Soient  $A'$  un point quelconque et  $\vec{w}$  un vecteur unitaire. On note  $\alpha$  et  $\beta$  ses coordonnées dans la base  $(\vec{u}, \vec{v})$ , autrement dit  $\vec{w} = \alpha \vec{u} + \beta \vec{v}$ .

2) On suppose  $\alpha \neq 0$ .

a) Soit  $M = A + \lambda \vec{u}$  un point de  $D(A, \vec{u})$ . Montrer que si  $\lambda$  est suffisamment grand alors  $\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle \notin [-1, 1]$ .

b) En déduire que si  $\alpha \neq 0$  alors  $B(A, \vec{v}) \neq B(A', \vec{w})$ .

**Rép.**— a) On a

$$\begin{aligned} \langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle &= \langle \overrightarrow{A'A} + \overrightarrow{AM}, \vec{w} \rangle \\ &= \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \langle \overrightarrow{AM}, \vec{u} \rangle + \beta \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \\ &= \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \langle \lambda \vec{u}, \vec{u} \rangle + \beta \langle \lambda \vec{u}, \vec{v} \rangle \\ &= \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \lambda \|\vec{u}\|^2 \end{aligned}$$

Ainsi

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \left( \langle \overrightarrow{A'A}, \vec{w} \rangle + \alpha \lambda \|\vec{u}\|^2 \right) = \pm \infty$$

selon le signe de  $\alpha$ . En particulier, si  $\lambda$  est suffisamment grand alors  $\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle \notin [-1, 1]$ .

b) D'après la question précédente, la droite  $D(A, \vec{u})$  n'est pas incluse dans  $B(A', \vec{w})$  et donc  $B(A, \vec{v}) \neq B(A', \vec{w})$ .

3) On suppose  $\alpha = 0$  et donc  $\beta = \pm 1$  puisque  $\vec{w}$  est unitaire. On note  $\lambda$  et  $\mu$  les coordonnées de  $\overrightarrow{AA'}$  dans la base  $(\vec{u}, \vec{v})$  i. e.  $\overrightarrow{AA'} = \lambda \vec{u} + \mu \vec{v}$ . On suppose en outre que  $A' \notin D(A, \vec{u})$  i.e.  $\mu \neq 0$  et on considère le point  $M = A - \frac{\mu}{|\mu|} \vec{v}$ .

a) Montrer que  $M \in B(A, \vec{v})$ .

b) Montrer que  $M \notin B(A', \vec{w})$ .

**Rép.**— a) On a

$$\langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle = -\frac{\mu}{|\mu|} \in \{-1, 1\} \subset [-1, 1]$$

donc  $M \in B(A, \vec{v})$ .

b) On a

$$\begin{aligned} \langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle &= \langle \overrightarrow{A'A} + \overrightarrow{AM}, \beta \vec{v} \rangle \\ &= \langle -\lambda \vec{u} - \mu \vec{v}, \beta \vec{v} \rangle + \beta \langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle \\ &= 0 - \mu\beta - \beta \frac{\mu}{|\mu|} \\ &= -\beta\mu \left(1 + \frac{1}{|\mu|}\right) \end{aligned}$$

Ainsi

$$|\langle \overrightarrow{A'M}, \vec{w} \rangle| = |\mu| \left(1 + \frac{1}{|\mu|}\right) = |\mu| + 1 > 1.$$

Par conséquent  $M \notin B(A', \vec{w})$ .

4) Dédurre des questions précédentes que

$$B(A, \vec{v}) = B(A', \vec{w}) \iff \vec{v} = \pm \vec{w} \text{ et } A' \in D(A, \vec{u}).$$

**Rép.**— La question 1) montre l'implication ( $\Leftarrow$ ). Les questions 2 et 3 la réciproque ( $\Rightarrow$ ).

## SECONDE PARTIE : ISOMÉTRIES DE $B(A, \vec{u})$

5) Soit  $f : P \rightarrow P$  une isométrie.

a) Montrer que si  $M \in B(A, \vec{v})$  alors  $f(M) \in B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$ .

b) Montrer que  $f(B(A, \vec{v})) = B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$ . On considérera l'application réciproque  $f^{-1}$  pour établir la réciproque de la question a).

**Rép.**— a) Puisque  $f$  est une isométrie, son application linéaire associée  $\vec{f}$  est une isométrie vectorielle. Il s'en suit que pour tout  $M \in P$  on a

$$\langle \overrightarrow{AM}, \vec{v} \rangle = \langle \vec{f}(\overrightarrow{AM}), \vec{f}(\vec{v}) \rangle$$

Comme  $f$  est affine on a aussi

$$\vec{f}(\overrightarrow{AM}) = \overrightarrow{f(A)f(M)}.$$

Au bilan, si  $M \in B(A, \vec{v})$  on a

$$\langle \overline{f(A)f(M)}, \vec{f}(\vec{v}) \rangle = \langle \overline{AM}, \vec{v} \rangle \in [-1, 1],$$

c'est-à-dire  $f(M) \in B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$ .

b) La question précédente a établi

$$f(B(A, \vec{v})) \subset B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$$

il reste à démontrer l'inclusion inverse. Soit  $N \in B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$ . Puisque  $f^{-1}$  est encore une isométrie, on a

$$\langle \overline{f(A)N}, \vec{f}(\vec{v}) \rangle = \langle \vec{f}^{-1}(\overline{f(A)N}), \vec{f}^{-1}(\vec{f}(\vec{v})) \rangle = \langle \overline{Af^{-1}(N)}, \vec{v} \rangle$$

Donc, puisque  $\overline{f(A)N}, \vec{f}(\vec{v}) \in [-1, 1]$ , on déduit

$$f^{-1}(N) \in B(A, \vec{v})$$

d'où

$$f^{-1}(B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))) \subset B(A, \vec{v}).$$

En composant par  $f$  des deux côtés

$$B(f(A), \vec{f}(\vec{v})) \subset f(B(A, \vec{v})).$$

Soit  $f : P \rightarrow P$  une isométrie laissant  $B(a, \vec{v})$  stable i.e.

$$f(B(A, \vec{v})) = B(A, \vec{v}).$$

6) a) Montrer que  $\vec{v}$  est vecteur propre de  $\vec{f}$  pour la valeur propre 1 ou -1.

b) En déduire que  $\vec{u}$  est vecteur propre de  $\vec{f}$  pour la valeur propre 1 ou -1.

c) On note  $s_{\vec{u}}$  (resp.  $s_{\vec{v}}$ ) la réflexion vectorielle par rapport à  $Vect(\vec{u})$  (resp.  $Vect(\vec{v})$ ). Montrer que  $\vec{f}$  est soit  $\pm Id$ , soit  $s_{\vec{u}}$ , soit  $s_{\vec{v}}$ .

**Rép.**— a) Puisque  $f(B(A, \vec{v})) = B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$  on a

$$f(B(A, \vec{v})) = B(A, \vec{v}) \iff \vec{f}(\vec{v}) = \pm \vec{v} \text{ et } f(A) = A + \lambda \vec{v}$$

ce qui montre en particulier que  $\vec{v}$  est vecteur propre de  $\vec{f}$  pour la valeur propre 1 ou -1.

b) Puisque  $\vec{f}$  est une application orthogonale,  $\vec{f}(\vec{u})$  est orthogonal à  $\vec{f}(\vec{v}) = \pm \vec{v}$ . Donc il existe  $\alpha$  tel que  $\vec{f}(\vec{u}) = \alpha \vec{u}$  et la préservation de la norme impose  $\alpha = \pm 1$ .

c) Notons  $\lambda_{\vec{u}} = \pm 1$  et  $\lambda_{\vec{v}} = \pm 1$  les deux valeurs propres de  $\vec{f}$ . Si  $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (1, 1)$  alors  $\vec{f} = Id$ ; si  $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (-1, -1)$  alors  $\vec{f} = -Id$ ; si  $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (-1, 1)$  alors

$\vec{f} = s_{\vec{v}}$  et si  $(\lambda_{\vec{u}}, \lambda_{\vec{v}}) = (1, -1)$  alors  $\vec{f} = s_{\vec{u}}$ .

7) a) On suppose que  $\vec{f} = \vec{I}d$ . Montrer que  $f$  est une translation dont le vecteur est proportionnel à  $\vec{u}$ .

b) On suppose que  $\vec{f} = -\vec{I}d$ . Montrer que  $Fix f$  est réduit à un point situé sur  $D(A, \vec{u})$ . En déduire la nature de  $f$ .

**Rép.**— a) Puisque  $f(B(A, \vec{v})) = B(f(A), \vec{f}(\vec{v}))$ , il faut nécessairement qu'il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $f(A) = A + \lambda \vec{u}$ . La relation de Grassmann s'écrit

$$\begin{aligned} f(M) &= f(A) + \vec{f}(\overrightarrow{AM}) \\ &= A + \lambda \vec{u} + \overrightarrow{AM} \\ &= (A + \overrightarrow{AM}) + \lambda \vec{u} \\ &= M + \lambda \vec{u} \end{aligned}$$

et  $f$  est bien une translation de vecteur proportionnel à  $\vec{u}$ .

b) De la relation de Grassmann

$$\begin{aligned} f(M) &= f(A) + \vec{f}(\overrightarrow{AM}) \\ &= A + \lambda \vec{u} - \overrightarrow{AM} \end{aligned}$$

on déduit qu'un point  $M$  est fixe pour  $f$  si et seulement si

$$M = A + \lambda \vec{u} - \overrightarrow{AM}$$

c'est-à-dire  $2\overrightarrow{AM} = \lambda \vec{u}$  i.e.

$$M = A + \frac{\lambda}{2} \vec{u}.$$

Ainsi  $Fix f$  est réduit à un point situé sur  $D(A, \vec{u})$ . Par conséquent,  $f$  est une symétrie centrale de centre ce point.

8) a) On suppose que  $\vec{f} = s_{\vec{u}}$ . Montrer que  $Fix f$  est soit la droite  $D(A, \vec{u})$  soit le vide. En déduire la nature de  $f$ . *Indication* : on pourra écrire la relation de Grassmann en posant  $\overrightarrow{AM} = x\vec{u} + y\vec{v}$ .

b) On suppose enfin que  $\vec{f} = s_{\vec{v}}$ . Montrer que  $Fix f$  est une droite dirigée par  $\vec{v}$  et en déduire la nature de  $f$ .

**Rép.**— a) Si  $\overrightarrow{AM} = x\vec{u} + y\vec{v}$  alors  $s_{\vec{u}}(\overrightarrow{AM}) = x\vec{u} - y\vec{v}$ . Si  $\lambda \neq 0$  cette équation n'a pas de solution et donc  $Fix f = \emptyset$ . Dans ce cas  $f$  est la réflexion d'axe  $D(A, \vec{u})$ . Si  $\lambda = 0$ , cette équation a pour solution l'ensemble des points  $M$  tels que  $y = 0$ , autrement dit  $Fix f = D(A, \vec{u})$ . Dans ce cas  $f$  est une symétrie glissée d'axe  $D(A, \vec{u})$  et de translation



de vecteur  $\lambda \vec{u}$ .

b) La relation de Grassmann s'écrit cette fois

$$f(M) = A + \lambda \vec{u} - x \vec{u} + y \vec{v}.$$

Ainsi  $M \in \text{Fix } f$  si et seulement si

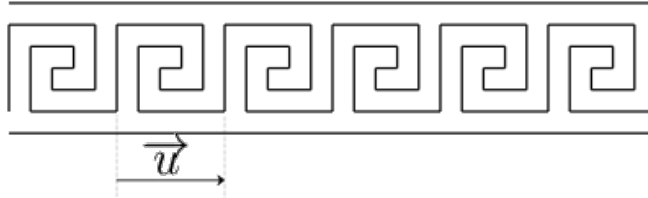
$$x \vec{u} + y \vec{v} = \lambda \vec{u} - x \vec{u} + y \vec{v} \iff (2x - \lambda) \vec{u} = \vec{0}$$

Par conséquent,  $\text{Fix } f$  est la droite  $\{x = \lambda/2\}$  et  $f$  est la réflexion par rapport à cette droite.

### TROISIÈME PARTIE : GROUPE DE FRISE

On appelle *frise* un sous-ensemble  $F \subset B(A, \vec{u})$  tel que

- i)  $F$  est invariant par la translation de vecteur  $\vec{u}$  i.e.  $t_{\vec{u}}(F) = F$ .
  - ii) Si  $F$  est invariant par une translation de vecteur  $\vec{v}$  alors il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $\vec{v} = k \vec{u}$ . On dit que  $\vec{u}$  est un vecteur minimal de la frise.
- Étant donnée une frise, on s'intéresse au groupe des isométries du plan qui laissent  $B(A, \vec{u})$  et  $F$  invariants. On le note  $G(F)$ . Par définition  $G(F)$  contient le sous groupe des translations  $T = \{t_{k \vec{u}} \mid k \in \mathbb{Z}\}$ .



Une frise et son vecteur minimal

- 9) Soit  $f$  une symétrie glissée d'axe  $D(A, \vec{u})$  et de translation  $t_{\lambda \vec{u}}$ ,  $\lambda \in \mathbb{R}$ .
- a) Montrer que  $f \circ f = t_{2\lambda \vec{u}}$ .
  - b) On suppose que  $f \in G(F)$ . Montrer qu'il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $\lambda = \frac{k}{2}$ .

**Rép.**— a) Si  $f$  est une symétrie glissée d'axe  $D(A, \vec{u})$  et de translation  $t_{\lambda \vec{u}}$  alors il existe une réflexion  $s$  d'axe  $D(A, \vec{u})$  telle que  $f = s \circ t_{\lambda \vec{u}} = t_{\lambda \vec{u}} \circ s$ . On a donc

$$f \circ f = (t_{\lambda \vec{u}} \circ s) \circ (s \circ t_{\lambda \vec{u}}) = t_{\lambda \vec{u}} \circ (s \circ s) \circ t_{\lambda \vec{u}} = t_{2\lambda \vec{u}}.$$

b) Puisque  $f \in G(F)$ , alors  $f \circ f \in G(F)$  et donc  $t_{2\lambda}\vec{u} \in T$ . Cela signifie qu'il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $2\lambda = k$ .

10) On note  $(x, y)$  les coordonnées de  $M$  dans le repère affine  $(A, \vec{u}, \vec{v})$  et  $s_b$  (resp.  $s_c$ ) la réflexion par rapport à la droite  $\{x = b\}$  (resp.  $\{x = c\}$ ).

a) Montrer que  $s_c \circ s_b = t_{2(c-b)}\vec{u}$ . En déduire que  $s_c = t_{2(c-b)}\vec{u} \circ s_b$ .

b) On suppose que  $G(F)$  contient une réflexion  $s_b$  par rapport à la droite  $\{x = b\}$ . Montrer que  $G(F)$  contient toutes les réflexions  $s_{b+k/2}$ ,  $k \in \mathbb{Z}$ .

c) On suppose qu'il existe  $b$  et  $c$  dans  $\mathbb{R}$  tels que  $s_b$  et  $s_c$  sont dans  $G(F)$ . Montrer que nécessairement  $c = b + \frac{k}{2}$  pour un certain  $k \in \mathbb{Z}$ .

**Rép.**— a) On note  $B$  (resp.  $C$ ) le point de coordonnée  $(b, 0)$  (resp.  $(c, 0)$ ). On a

$$s_b(M) = s_b(B) + \vec{s}_b(\overrightarrow{BM})$$

puis

$$s_c \circ s_b(M) = s_c(s_b(B)) + \vec{s}_c \circ \vec{s}_b(\overrightarrow{BM}).$$

Or  $\vec{s}_c = \vec{s}_b = \vec{s}_{\vec{v}}$  et  $\vec{s}_{\vec{v}} \circ \vec{s}_{\vec{v}} = \vec{Id}$ . On a aussi  $s_b(B) = B$  d'où

$$\begin{aligned} s_c \circ s_b(M) &= s_c(B) + \overrightarrow{BM} \\ &= s_c(C) + \vec{s}_c(\overrightarrow{CB}) + \overrightarrow{BM} \end{aligned}$$

Or  $\overrightarrow{CB} \in D(A, \vec{u})$  donc  $\vec{s}_c(\overrightarrow{CB}) = \vec{s}_{\vec{v}}(\overrightarrow{CB}) = -\overrightarrow{CB}$ . Finalement

$$\begin{aligned} s_c \circ s_b(M) &= C - \overrightarrow{CB} + \overrightarrow{BM} \\ &= C - \overrightarrow{CB} + \overrightarrow{BC} + \overrightarrow{CM} \\ &= M + 2\overrightarrow{BC} \\ &= t_{2\overrightarrow{BC}}(M) \end{aligned}$$

On conclut en remarquant que  $\overrightarrow{BC} = (c - b)\vec{u}$ . Il suffit ensuite de composer par  $s_b$  dans les deux membres de l'égalité pour obtenir  $s_c = t_{2(c-b)}\vec{u} \circ s_b$ .

b) D'après la question précédente on a

$$t_k\vec{u} \circ s_b = s_{b+k/2}.$$

Puisque  $t_k\vec{u} \in G(F)$  et  $s_b \in G(F)$ , il faut que  $s_{b+k/2} \in G(F)$ .

c) Si  $s_b$  et  $s_c$  sont dans  $G(F)$  alors  $s_c \circ s_b$  est dans  $G(F)$ . D'après la question a) on a

$$s_c \circ s_b = t_{2(c-b)}\vec{u}.$$

Il faut donc nécessairement que  $2(c - b) \in \mathbb{Z}$  (sinon on contredirait le fait que  $\vec{u}$  est un vecteur minimal de la frise). Donc, il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $2(c - b) = k$  c'est-à-dire  $c = b + \frac{k}{2}$ .

11) Soient  $\sigma_B$  et  $\sigma_C$  deux symétries centrales de centre  $B = (b, 0)$  et  $C = (c, 0)$  tous les deux sur  $D(A, \vec{u})$ .

a) Montrer que  $\sigma_C \circ \sigma_B = t_{\vec{2BC}}$ .

b) On suppose  $\sigma_B$  et  $\sigma_C$  appartiennent à  $G(F)$  montrer qu'il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $\sigma_C = t_{(b+k/2)\vec{u}} \circ \sigma_B$

**Rép.**— a) On a  $\vec{\sigma_C} = \vec{\sigma_B} = -\vec{IA}$  d'où  $\vec{\sigma_C} \circ \vec{\sigma_B} = \vec{IA}$  et donc  $\sigma_C \circ \sigma_B$  est une translation. On détermine l'image du point  $B$  au moyen de la relation de Grassmann

$$\sigma_C \circ \sigma_B(B) = \sigma_C(B) = \sigma_C(C + \vec{CB}) = \sigma_C(C) + \vec{\sigma}(\vec{CB}) = C - \vec{CB} = B + \vec{BC} - \vec{CB}$$

d'où

$$\sigma_C \circ \sigma_B(B) = B + 2\vec{BC}$$

ce qui montre que  $\sigma_C \circ \sigma_B = t_{\vec{2BC}}$ .

b) Si  $\sigma_B$  et  $\sigma_C$  appartiennent à  $G(F)$  alors  $\sigma_C \circ \sigma_B \in G(F)$  et donc  $t_{\vec{2BC}} \in T$ . Ceci signifie qu'il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $2\vec{BC} = k\vec{u}$ . Puisque  $\vec{BC} = (c - b)\vec{u}$ , on en déduit la relation demandée.

12) Dédurre des questions précédentes que  $G(F)$  est engendré par  $t_{\vec{u}}$  et, lorsqu'ils existent, par une réflexion d'axe dirigée par  $\vec{v}$ , une réflexion d'axe dirigée par  $\vec{u}$ , une symétrie centrale dont le centre est sur  $D(A, \vec{u})$  et une symétrie glissée d'axe  $D(A, \vec{u})$ .

**Rép.**— La seconde partie a montré que les isométries qui laissent  $B(A, \vec{u})$  invariant sont les translations de vecteurs  $\lambda\vec{u}$ ,  $\lambda \in \mathbb{R}$ , les réflexions d'axes dirigées par  $\vec{v}$ , les symétries centrales de centre un point quelconque de  $D(A, \vec{u})$ , les symétries glissées d'axe  $D(A, \vec{u})$  et de vecteur  $\mu\vec{u}$ ,  $\mu \in \mathbb{R}$ . La troisième partie montre que si l'on veut de surcroît préserver  $F$ , il faut nécessairement que les translations soient engendrées par une unique translation  $t_{\vec{u}}$ , que les réflexions d'axe dirigées par  $\vec{v}$  soient engendrées à partir d'une unique réflexion par composition avec les éléments de  $T$ , que les symétries centrales soient engendrées à partir d'une unique symétrie centrale par composition avec les éléments de  $T$ , etc.